Force One de Paul Aaron (avec Jennifer O'Neil, Chuck Norris…) 1979



Genre : polar à tatanes

Scénar : deux flics suivent un morveux à skate soupçonné de dealer de la drogue et décident de passer à l'action sans mandat : pas de bol,

ils se font proprement latter et balancer à la rivière par une espèce de ninja à la solde du Milieu. Les ayant retrouvés morts avec le larynx écrasé, quelqu'un émet l'hypothèse d'un tueur spécialiste des arts martiaux, ils font donc appel au karatéka *Matt Logan* pour leur filer un coup de main à ficher en l'air le trafic de drogue et, tant qu'à y être, entraîner les policiers comme il le fait avec les enfants de son club. *Matt* étant un peu torturé par le souvenir douloureux des disparus autour de lui à cause de la violence de la rue, pour la peine, les dealers vont en prendre plein la gueule !

Depuis qu'il maîtrise le sautillement à la **Bruce Lee**, il faut avouer que **Chuck Norris** passe mieux à l'écran (sans toutefois casser des briques avec ses jambes d'acier) et malgré un doublage de **Francis Lax** pas forcément génial quand on a l'habitude de la voix classique de **Bernard Tiphaine**, on est bien content de le voir entouré de personnages sympathiques comme la magnifique **Jennifer O'Neill** (*L'Emmurée vivante*, *Scanners*…) et **Clu Gulager** (*Un silencieux au bout du canon*, *Le Retour des morts vivants*, *La Revanche de Freddy* et d'innombrables séries télévisées…), sans oublier pour les petits rôles l'excellent acteur de télévision **G. W. Bailey**, qui a sévi / sévit dans des séries comme *M.A.S.H.*, *The Closer : L. A. : Enquêtes prioritaires* et *Major Crimes* (il incarna aussi l'affreux *Thaddeus Harris* dans la saga *Police Academy*) et le propre frère cadet de Maître **Chuck**, **Aaron**.

Bien sûr, *Force One* est farci des objets de moqueries habituels (scénario gros comme une maison et pas trop d'action pendant la première demi-heure, dialogues moisis déclamés par une belle brochette de tronches de cake qui ressemblent autant à des flics que votre non-serviteur à un curé, micro-tentatives de comédie ratées, longue séance d'entraînement pas vraiment crédible, à part peut-être pour le remplissage pas discret…) mais attention les vélocipèdes, on peut pour une fois assister à des scènes total collector de combat de **Chuck** sur le ring : c'est en effet encore l'époque où quelqu'un peut encore le toucher sans mourir instantanément. Culte tout autant qu'essentiel, forcément.

© Nawakulture 1999-2016 - Dura lex, sed lex !

Les textes impies de cette auguste publication, tous signés de la main de Ged Ω, ci-devant archiviste du Chaos, sont déposés auprès des services juridiques de Satan lui-même, les utiliser sans autorisation du Ged-iteur vous exposerait à la honte et au mépris le plus absolu, voire à un grand coup de pompe dans le fion suivant votre situation géographique, vous avez été prévenus. Notez bien par ailleurs que le Ged-iteur, bien que belliqueux de nature et tout-à-fait imperméable aux opinions des uns et des autres, rappelle que les points de vue exprimés par les personnes interviewées n'engagent que leurs auteurs.